

➔ Le Prix Astrid Lindgren décerné à Banco del Libro



Coin de lecture
dans une salle de classe

Un Prix littéraire pas tout à fait comme les autres

Le Prix de littérature à la mémoire d'Astrid Lindgren 2007 a été décerné à Banco del Libro, institution vénézuélienne à but non lucratif dont le siège se trouve à Caracas. En cette année centenaire de la naissance d'Astrid Lindgren, le lauréat est pour la première fois une institution travaillant dans le domaine de la littérature pour les enfants, et non pas un écrivain ou illustrateur comme par le passé.

Le siège de Banco del Libro à Caracas
Photo: Bernardo Millán



Voici un extrait qui résume bien la motivation du jury pour cette élection :

« Avec un esprit pionnier doublé d'inventivité et de ténacité, Banco del Libro cherche constamment de nouveaux moyens de diffuser les livres et favoriser la lecture chez les enfants du Venezuela. L'enthousiasme, le professionnalisme, la proximité avec les enfants ainsi qu'une approche délicieusement anti-bureaucratique caractérisent son travail, aussi bien dans les barrios (ou bidonvilles), les villages de montagne que les universités ou le cyberspace. »

Institué par le gouvernement suédois en 2002, l'ALMA (Astrid Lindgren Memorial Award) est le plus important prix de littérature pour la jeunesse au monde et le deuxième prix littéraire, au sens large du terme, après

Le Prix Astrid Lindgren décerné à Banco del Libro

le Nobel. D'une valeur de 5 millions de SEK (environ 540 000 €), ce prix est une juste reconnaissance du rôle que jouent les livres, les histoires et la lecture dans la vie des enfants. Ce prix témoigne aussi de l'affection que les Suédois ont pour ce populaire écrivain décédé en 2002. Les auteurs Katherine Paterson et Maurice Sendak (États-Unis), Philip Pullman (Angleterre), Lygia Bojunga (Brésil), Christine Nöstlinger (Autriche) et l'illustrateur Ryōji Arai (Japon) sont les lauréats de l'ALMA des années précédentes.

Livres pour un monde meilleur

« Tout ce qui s'est fait de grand dans le monde a d'abord germé dans l'imaginaire d'une personne, et le visage du monde de demain dépendra en grande partie de la force d'imagination de ceux qui apprennent à lire. C'est pourquoi les enfants ont besoin de livres ». Ces paroles sont d'Astrid Lindgren, mais Banco del Libro adhère tout autant à cette conviction. María Beatriz Medina, la Directrice générale, parle du livre comme d'une clé, une fenêtre vers la société et le monde : « Nous sommes convaincus que les livres peuvent faire bouger les choses ». Même si, au Venezuela, le taux d'alphabétisation avoisine le 93 %, les disparités sociales et économiques restent importantes et beaucoup vivent dans un environnement illettré.

L'une des forces de Banco de Libro reconnues par le jury de l'ALMA, est sa vocation de service et son ouverture vers tous les secteurs du pays. Par ailleurs, l'institution ne s'est jamais éloignée ce qui constitue à la fois son champ de compétences et les axes de toutes ses actions. À savoir, la promotion de la lecture ; la création de structures facilitant l'accès à des publications de qualité ; le soutien à la création d'ouvrages destinés aux enfants et aux jeunes ; l'étude des livres et de la littérature pour la jeunesse ; et la formation de professionnels dans tous ces domaines. Comme l'affirme Carmen Diana Dearden, sa Présidente, « contre vents et marées, nous avons tenu notre engagement. »

Au-delà du milieu des spécialistes, le prix décerné à Banco del Libro a aussi une importance symbolique auprès du public vénézuélien. Dans le contexte actuel du pays, soumis à une extrême tension politique, la confrontation permanente a fini par menacer l'existence même d'espaces démocratiques dans la vie de tous les jours. Or, dans ce paysage bouleversé, la devise pleine d'idéalisme lancée par Banco del Libro à la fin des années 70, « Libros para un mundo mejor » (Livres pour

un monde meilleur), est redevenue d'actualité. Ce projet, aussi juste qu'ambitieux, est l'un des rares à créer du lien social dans un pays qui, depuis l'ascension d'Hugo Chavez au pouvoir, n'a cessé de se polariser en deux camps farouchement opposés. La lecture et les livres pour enfants ont donc servi de terrain d'entente, grâce à la capacité de Banco del Libro à inspirer et à mobiliser les divers secteurs de pays à l'heure de favoriser l'accès à des publications de qualité pour tous ses habitants.

Des projets « tout terrain »

Banco del Libro a vu le jour après la chute de la dictature en 1958, sous la forme d'un centre d'échange de manuels scolaires animé par des bénévoles, d'où son nom : « La Banque du Livre ». Actuellement, Banco del Libro emploie une trentaine de salariés ainsi que des bénévoles, avec une mixité stimulante d'âges et de professions. L'institution affiche un profil pluridisciplinaire à de nombreux égards.

Divers projets visent à diffuser les livres et à transmettre le goût de la lecture et de l'écriture à un nombre considérable d'enfants, de jeunes et d'adultes. Depuis le siège de l'institution à Caracas, Banco del Libro déploie une grande variété de moyens pour créer des environnements propices à la lecture jusque dans les régions les plus reculées du pays. Avec des partenaires publics et privés, elle conçoit des structures de diffusion de livres adaptées à un terrain fort hétérogène : trois bibliobus circulent dans les zones urbaines, des biblio-mules atteignent les villages éloignés des Andes, et des biblio-bateaux desservent les communautés isolées le long de l'Orénoque.

Banco del Libro gère aussi le plus grand centre de documentation et de recherche de littérature enfantine en Amérique latine et fait office de pépinière pour jeunes chercheurs, auteurs, illustrateurs, bibliothécaires et promoteurs de la lecture. L'institution a apposé son empreinte sur tout ce qui a trait à la littérature enfantine vénézuélienne et latino-américaine, et de nombreux centres spécialisés d'autres pays collaborent avec elle.

Pour encourager la création et la publication d'ouvrages de qualité pour les enfants vénézuéliens, un département d'édition, Ediciones Ekaré, a été créé en 1978. Devenu depuis une entité autonome, Ekaré compte parmi les meilleures maisons d'édition hispanophones de livres pour enfants.

Le Prix Astrid Lindgren décerné à Banco del Libro

La création de nouveaux ponts

Depuis 2000, l'initiative de Banco del Libro a permis de multiplier le nombre de bibliothèques scolaires et publiques pour enfants au Venezuela. Plusieurs nouveaux projets ont vu le jour, notamment « La lecture crée des ponts » (Tendiendo puentes con la lectura) et « De la lecture à l'écriture » (De la lectura a la escritura) dans des zones les plus défavorisées de la capitale. Un projet de cyber-lecture, « Le@mos », apprend aux jeunes des barrios comment utiliser Internet.

Banco del Libro mise aujourd'hui sur la recherche et la formation, parallèlement à ses travaux directement liés à la promotion de la lecture. Pour reproduire le savoir acquis, l'institution travaille à différents niveaux. Elle documente les expériences liées aux projets, et édite diverses publications sur la littérature pour enfants et adolescents et d'autres médias : recommandations, guides de lecture, nouvelles recherches, etc.

En outre, elle organise régulièrement des expositions de toutes sortes ainsi que des séminaires internationaux, et propose des ateliers et des cours. Sa formation destinée aux promoteurs de la lecture est dispensée au siège, mais aussi en ligne par le biais de son site Internet (www.bancodelibro.org.ve). L'année dernière Banco del Libro a également mis en place un Master en ligne de littérature enfantine en partenariat avec l'Université autonome de Barcelone et la Fondation espagnole Germán Sánchez Ruipérez.

Lire pour vivre

En prise avec la réalité quotidienne du pays, Banco del Libro a su adapter son projet aux événements, parfois tragiques, qui ont marqué l'histoire récente du Venezuela. Ainsi, une mission de biblio-thérapie, « Lire pour vivre » (Leer para vivir), a vu le jour suite aux glissements de terrain catastrophiques de 1999 dans l'état Vargas, lesquels ont coûté la vie à des milliers de personnes et détruit des communautés entières. Pour répondre à la dévastation avec les moyens qui lui sont propres, Banco del Libro a contribué à soulager les traumatismes individuels et collectifs qui ont suivi le cataclysme. Sept ans après, cette activité se poursuit grâce à des bénévoles dans de nombreuses communautés qui depuis leurs maisons assurent le prêt des livres et organisent des animations autour de la lecture.

Aujourd'hui, « Lire pour vivre », récompensé en 2003 par le prix Guust van Wesemael de l'IFLA (Fédération

internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques), est un des projets phares de Banco del Libro. Avec le soutien d'IBBY, l'Organisation internationale des livres pour la jeunesse, dont Banco del Libro est un membre très actif, d'autres pays sinistrés comme la Thaïlande après le tsunami, et la Colombie qui travaillera prochainement avec des jeunes marqués par les conflits armés, se sont inspirés de l'expérience vénézuélienne dans le domaine de la bibliothérapie dans des situations collectives extrêmement critiques.

Un prix qui tend des ponts

L'écrivain Katherine Paterson, lauréat de l'ALMA en 2006, a généreusement soutenu cette action en se rendant à Vargas pour rencontrer les voisins d'une communauté qui avaient partagé la lecture de son roman, *Un pont de Terabithia*, quelque temps après la catastrophe. Une conviction essentielle que des institutions comme Banco del Libro tentent de mettre en œuvre tous les jours, résonne dans ses paroles : « Tout au long de ma longue vie, j'ai vu tellement d'abîmes – abîmes de culture et de temps, divisions de races et de religions, brèches de classe et d'idéologie politique – lesquels méritent la création de ponts vers les enfants, si seulement je pouvais en construire un suffisamment bon. Mais la leçon que j'ai apprise au fil des ans, c'est qu'il ne suffit pas de construire un pont pour un enfant : il faut qu'on devienne soi-même pont. Il faut se tendre soi-même dans l'abîme. »

Elena Iribarren

Un conteur et le bibliobus vont à la rencontre des enfants

